TOURNONS LA PAGE
Pour l'alternance démocratique en Afrique

Communiqué de presse « Tournons la page » – 16 mars 2015

RDC : « Tournons la page » exige la libération immédiate et sans condition des militants de la démocratie

Ce dimanche 15 mars 2015, à Kinshasa, des militants de la démocratie venus de toute l'Afrique ont été arrêtés lors d'une conférence de presse par des hommes en armes agissant au nom et pour le compte des services de sécurité de la RDC. Ils auraient été ensuite interrogés par l'Agence nationale de renseignement (ANR).

Parmi ces militants, venus pour lancer la plate-forme citoyenne FILIMBI, visant à encourager la participation des jeunes au processus démocratique en RDC, figurent plusieurs mouvements membres de la campagne « Tournons la page », en particulier trois Sénégalais de « Y en a marre », Fadel Barro, Aliou Sané, le rappeur Malal Talla alias Fou Malade, un militant du Balai citoyen du Burkina Faso, Oscibi Ouédraogo, et des représentants de certaines organisations de la jeunesse et activistes congolais Miyangu Kiakwama, Floribert Anzuluni, Ben Kelem, Franck Otete, Sylvain Saluseke. Ont également été arrêtés un rappeur congolais et d'autres journalistes et techniciens qui préparaient le concert prévu ce même dimanche soir à Kinshasa. Au cours de cette « rafle », des ordinateurs ont été saisis, des bannières arrachées ; selon RFI, les artistes de « Y en a marre » et du « Balai citoyen » seraient menacés d'expulsion. Kevin Sturr, un agent d'USAID (l'agence américaine d'aide au développement) et trois journalistes congolais de la BBC, également arrêtés, ont été libérés tard dans la soirée.

La Coalition « Tournons la page » condamne fermement ces violations manifestes aux libertés d'expression et de réunion. Elle exprime sa vive inquiétude quant au sort réservé aux militants, aux artistes et aux journalistes arrêtés, et demande leur libération immédiate et sans condition. Elle juge ces attaques contre les militants inacceptables et dangereuses pour la consolidation de la démocratie aussi bien en RDC que dans la sous-région. « Tournons la Page » exige du gouvernement la protection en toute circonstance de l'intégrité physique et psychologique des militants et autres défenseurs de la démocratie et la garantie de leurs droits et libertés fondamentales.

TOURNONS LA PAGE
Pour l'alternance démocratique en Afrique

En s'attaquant à cette manifestation, le gouvernement congolais s'attaque à la solidarité qui lie les sociétés civiles africaines et leurs artistes. Pourtant la soif de démocratie et cette solidarité, qui dépasse les frontières de l'Afrique, seront plus fortes que toutes les intimidations.

« Tournons la page » prend à témoin l'opinion internationale sur ces dérives, et l'exhorte à condamner ces pratiques, et à tout mettre en œuvre pour prévenir ce type d'actes qui pourraient constituer un précédent pour le travail de la société civile indépendante partout où il est nécessaire.

Contacts presse :

Jean Merckaert, pour « Tournons la Page », 06.81.84.30.64

Jean-Chrysostome Kijana, Nouvelle Dynamique de la Société Civile (RDC), +243.9.98.89.35.42 ou +243.8.55.06.30.79

Dimitri Verdoncq, Association Cultures et Progrès (Belgique) 0032.465.59.61.36

http://tournonslapage.com/rdc-tournons-la-page-exige-la-liberation-immediate-et-sans-condition-des-militants-de-la-democratie

Note aux rédactions :

La société civile, y compris la conférence épiscopale, a clairement appelé le chef de l'État congolais, Joseph Kabila, à quitter le pouvoir à l'issue de son second mandat. Depuis plusieurs mois, la répression des militants et de la presse d'accentue. Fin janvier, les forces de l'ordre ont tiré sur la foule à Kinshasa, faisant une quarantaine de morts parmi les manifestants qui protestaient contre les manœuvres du régime pour prolonger son pouvoir.